

Conférence du 12 octobre 2015 :

capitalisme et défi écologique.

Le sujet de la conférence constitue le thème central du livre dont le conférencier est co-auteur avec Claude Simon : *Stop au mirage de la croissance* aux éditions de l'Atelier.

Stop au mirage de la croissance a été écrit à la demande du Collectif Roosevelt qui se présente comme « un mouvement citoyen d'action et de formation politique créé en 2012 par Stéphane Hessel, Edgar Morin, Susan George... ».

-L'un des buts de l'ouvrage est d'alimenter une réflexion au sein du Collectif pour aboutir à une plateforme à proposer en discussion à d'autres forces de progrès pour rompre avec l'actuel modèle de croissance, antisocial et contraire à l'écologie. Il s'agit d'un objectif conforme à l'appel que Stéphane Hessel lançait en 2004 à l'occasion du soixantième anniversaire du Programme du Conseil National de la Résistance : « *Les responsables politiques, économiques, intellectuels et l'ensemble de la société ne doivent pas démissionner, ni se laisser impressionner par l'actuelle dictature internationale des marchés financiers qui menace la paix et la démocratie. Nous appelons... les mouvements, partis, associations, institutions et syndicats héritiers de la Résistance... à définir ensemble un nouveau « Programme de Résistance » pour notre siècle.* ».

Le conférencier précise qu'il n'est pas membre du Collectif Roosevelt mais qu'il adhère à un projet de plateforme qui comporte comme points centraux : la réduction de la durée du travail et la fin des dérives de la finance parmi lesquelles : le financement d'investissements dans les énergies fossiles.

-Un autre but de l'ouvrage est de sensibiliser l'opinion aux nuisances des formes actuelles de la croissance et au problème du choix d'un autre modèle :

.Si on a une vision optimiste des effets d'une opinion sensibilisée, on peut espérer une union facilitée entre les forces de progrès en vue d'un gouvernement de rupture avec le système existant. Le précédent historique d'une telle union se situe, comme le précisait S. Hessel, à la Libération pour la mise en application du programme du CNR.

.Mais on peut aussi espérer un mouvement vers un autre modèle « par le bas », par le développement de la « vraie » économie sociale et solidaire, de la « vraie » économie de partage, des monnaies locales etc....

-Le sujet de la conférence a été abordé à partir de la démarche de l'ouvrage de référence en trois grands points :

.La nécessité d'une transition écologique, pour échapper à un désastre planétaire.

.L'incapacité du système actuel pour répondre à ce défi.

.Quel système construire et comment ?

-Du débat qui a suivi l'exposé, il est ressorti un accord unanime sur la nécessité de rompre avec le système existant.

Deux vecteurs de changement ont semblé admis par tous : d'une part : de nouveaux comportements individuels, en particulier dans le domaine de la consommation et du soutien à l'Économie Sociale et Solidaire ; et d'autre part un strict encadrement de l'activité des entreprises et des banques voire leur disparition de certains secteurs en faveur d'une gestion collective de biens communs.

Les interventions des uns ont plutôt insisté sur le premier point celles des autres sur le second.

Et c'est certainement sur un compromis entre ces deux voies que l'union nécessaire des forces de progrès pourra se faire.

JP. Brovelli